

Devises animalières des princes de France : revendications et rivalités politiques

Le meurtre du duc d'Orléans (1407), le lion contre le loup : les manuscrits de la *Justification* de Jean Petit (1408) et le Livre d'Heures du duc de Bourgogne Jean Sans Peur (1409-1419 ?)

Par force le leu rompt et tyre/ A ses dens et gris la couronne,/ Et le lyon par tres grant ire/ De sa pate grant coup luy donne.



Fig. 1 : Paris, Bnf, Ms. Fr. 5733, fol. 2v.



Fig. 2 : Chantilly, Musée Condé, Ms. 878, fol. 2r.



Fig. 3 : Vienne, ONB, Ms. 2657, fol. 1v

Double circulation de la Justification après lecture publique du 8 mars 1408 :

- > Manuscrits sur parchemin et enluminés pour le cercle familial
- > Manuscrits sur papier pour une diffusion plus large

Pour les manuscrits enluminés

- Dépense de 36 livres tournois le 26 juillet 1408 : « [...] pour le payement de IIII coppies du propos qu'il [Jean Petit] a nagueres fait pour le dit seigneur en l'ostel du roy a Paris a Saint Pol, lesquelles coppies sont faictes par maniere de livre, chacune contenant VI quaiers de petit volume de parchemin, escripz de forme, ystoriez et eluminez d'or et d'azur et couverts de cuir empraint, c'est assavoir l'un pour mondit seigneur, l'autre pour madame la duchesse, le tiers pour monseigneur de Barbant et le quart pour monseigneur de Charrolois », Livre de comptes du duc de Bourgogne (Dijon, ADCO, B 1554, fol. 207v)
- Des 4 manuscrits indiqués, 3 sont conservés.
- Manuscrits réalisés à Paris, probablement sous la supervision de Jean Petit. Production en série, mais si les dimensions sont à peu près identiques (Bnf, 185x130 ; Chantilly, 195x142 ; Vienne, 193x140), le Ms de Chantilly ne comprend que 47 folios, contre 78 pour le MS. de la Bnf et 72 pour le Ms. de Vienne.
- Pour tous enluminures peintes avant la copie (rare), mais attribuées à l'atelier dit du Maître de Bedford pour fig. 1 (Bnf) et fig. 3 (Vienne), et à l'atelier du pseudo-Jacquemart pour la fig. 2 (Chantilly)
- Tous sont accompagnés de ce quatrain pour légende (*Par force le leu rompt et tyre/ A ses dents et gris la couronne,/ Et le lyon par tres grant ire/ De sa pate grant coup luy donne*), mais placé sous l'enluminure pour la fig. 1 et 3 et sur le folio en regard sur la fig. 2
- Si le dispositif iconographique est globalement le même, des variations sont sensibles, lesquelles font considérer que le Ms. de Vienne (fig. 3) était celui de Jean sans Peur :
 - en forêt, le lion (brun, brun doré) tuer le loup (noir, sombre) qui se jette sur la fleur de lys et la couronne pour toutes les figures, avec déversement de sang
 - mais le loup est à droite et lion à gauche sur fig. 1 et 3, la disposition s'inversant sur fig. 3
 - la figuration d'une tente royale seulement sur fig. 1 et 3, remplacée par une grotte (?) sur fig. 2
 - un soleil lumineux est représenté sur la fig. 3, avec en fond de sfumato, le skyline d'une ville (?)

Fig. 4 : Livre d'heures dit du duc de Bourgogne Jean Sans Peur, Paris, BnF, Ms. NAL 3055, fol. 195v



Probablement réalisé en Flandre, après 1409 et avant 1419 († du duc).

Commandé par le duc, mais plutôt que pour lui-même, probablement pour être offert à sa fille ou à son gendre.

Les livres d'Heures surgissent au XIII^e siècle et leur production manuscrite, importante au XIV^e-XV^e siècle, témoigne de la laïcisation des livres de piété. Ils sont appelés livres d'Heures en références aux offices que les clercs célèbrent aux heures canoniales : Matines (minuit), Laudes (3h), Prime (6h), Tierce (9h), Sexte (midi), None (15h), Vêpres (18h) et Complies (21h). Les contenus de ces livres prennent de la distance par rapport à ce modèle clérical, mais compilent des psaumes, des suffrages, des chants et des offices.

Ce livre d'Heures contient un calendrier, quatre péripécies évangéliques (extraits taillés pour usage liturgique), Heures du Saint Esprit ou de Pentecôte, Office de la Vierge, Heures de la Vierge, Psaumes pénitentiels, Litanie des saints, Suffrages et Office des morts.

Cette page frontispice ouvre, dans la partie des Suffrages, le suffrage aux Saintes Vierges.



Éléments d'introduction

- Règne de Charles VI, minorité du roi, « absences du roi », un pouvoir à prendre
- Rivalités princières et guerre des signes, devises et animaux
- Le livre enluminé, un support de la « propagande » princière ?
- La campagne organisée par Jean sans Peur autour de la *Justification*, double diffusion
- Ms. Enluminés, recours à l'allégorie animalière (image + légende), pour un cercle familial
- Même cercle pour le Livre d'Heures, avec rappel du combat du lion contre le lion
- Allégorie animalière sert donc à inscrire ce combat et donc le meurtre de Louis d'Orléans dans une mémoire dynastique
- Problématique : Mais cette inscription est-elle du même ordre dans les ms. enluminés de la *Justification* et dans le *Livre d'Heures* ? De la fonction revendicatrice du frontispice d'un texte politique au simple rappel atténué en marge d'un Livre d'Heures dont l'objectif est spirituel, cette évolution indiquerait-elle un repentir ?
- Plan : I. La construction d'une allégorie politique, le combat du lion contre le loup – II. Face au vide de pouvoir, la revendication d'une fonction par Jean sans Peur – III. De la justification au Livre d'Heures : un meurtrier sur le chemin du repentir ?

I. La construction d'une allégorie politique, le combat du lion contre le loup

1. Le détournement de la devise de Louis d'Orléans
2. Jean sans Peur, la colère du lion
3. Le sang versé, un coup de pate justifié

II. Face au vide de pouvoir, quelle revendication pour Jean sans Peur

1. Les fleurs de lys et la couronne
2. Une tente royale vide
3. Au sortir de la grotte, le rôle plus équivoque du duc-lion

III. De la *Justification* au Livre d'Heures : un meurtrier sur le chemin du repentir ?

1. La migration du combat dans la marge
2. Rappel et euphémisation du meurtre
3. Une recherche de pardon ?